

Avez-vous un Nouveau Piano? GRUNEWALD'S 253 CANAL ST.

Ascension de la montagne. Zermatt, Suisse, 11 juillet.—La première ascension de la Matterhorn pendant la saison actuelle a été accomplie par deux Américains, George C. Hillman de Buffalo, N. Y., et Perry Smith, de Philadelphie.

JOUES ROSES TEINT DE PERLE SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.



Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Reconnu de Madame A. Kupper, conjointement avec son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rougeurs, pustules, boutons, imperfections ou autres affections de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vernis de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantés.

C. LAZARD & CO., L'rd. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

AVIS AU PUBLIC. La "Regal Shoe Company" ayant loué à bail un des magasins No 631 rue du Canal, sera forcé de le quitter le 30 septembre.

Bataille en règle. New York, 11 juillet.—Une bataille sanglante se poursuit depuis cinq jours dans un endroit désert entre Barrow et Victorville entre Japonais et autant de Mexicains, d'après une dépêche de Los Angeles, Cal. à la "Tribune". Il y a déjà quatre tués et environ cinquante blessés, et la querelle n'est pas près de finir.

aujourd'hui le sénateur Keam, du New Jersey, l'ex-sénateur Frank Hancock, de New York, l'ex-avocat de district Eugene A. Philbin, de la ville de New York, et le sénateur d'Etat Francis Hendricks, de Rochester.

Le jockey Maher. Londres, 11 juillet.—Danny Maher le jockey américain qui fut blessé dans un accident d'automobile près de Caterham hier après-midi et transporté sans connaissance à l'hôpital de Caterham, allait mieux ce matin.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS. DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés

POURSUITES CONTRE Les Auteurs des Massacres de Kishineff.

Washington, 11 juillet.—Des informations venant d'une source absolument digne de foi sur les massacres de Kishineff sont arrivées à Washington.

Rappel du vice-consul Allison Bowen. Paris, France, 11 juillet.—M. James Allison Bowen, de Chicago, vice-consul des Etats-Unis à Paris, a reçu l'ordre de se rapporter au département d'Etat à Washington, pour être appelé à d'autres fonctions.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSEURS DE FRANTZ BRON & CO. 833 RUE DU CANAL PRES DAUPHINE.

Les Japonais et les Mexicains travaillaient en bonne intelligence depuis quelques temps, mais lundi dernier un Japonais a soulevé la querelle en faisant une remarque insultante à un Mexicain.

Washington, 11 juillet.—Des informations venant d'une source absolument digne de foi sur les massacres de Kishineff sont arrivées à Washington.

Maintenant que les Américains sont en majorité, Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et mener à l'usage aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Capital de \$1,000,000 de porteur payés dans les Etats-Unis.

Des outils employés pour chemin de fer et des cailloux retirés du fond de la rivière Me avec leur servaient d'armes.

Washington, 11 juillet.—Des informations venant d'une source absolument digne de foi sur les massacres de Kishineff sont arrivées à Washington.

Epreuve Gratuite. Mort aux Cheveux—Racine et Poils. Nouvelle Découverte Mlle BELLI.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Vous préservés des piqures des Mosquitoes.

CONSULAT DE FRANCE. LA NOUVELLE-ORLEANS.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313

Situation alarmante. New York, 11 juillet.—Des lettres urgentes ont été reçues de Tétouan, demandant l'expédition de toutes les troupes dont on peut disposer, car une dépêche de Tanger au "Times" par voie de Londres.

La pétition israéliite. New York, 11 juillet.—La pétition des Israélites américains cause de graves discussions entre les deux ministères tout-puissants du Tar, De Witte et Plehwe, et d'après le correspondant du "World" à St-Petersbourg il pourrait bien résulter de leur rivalité que la pétition soit reçue.

PETER GALLAGHER, ENCANTEUR. Propriétés Vénérables et Assurances. No 846 rue Common.

E. J. LOUPRE, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

LIVRES MILITAIRES. Liste de publications. POUR JUIN 1903

INOOPEREE EN 1855. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les boîtes du Président. Oyster Bay, L. I., 11 juillet.—Le président Roosevelt a eu deux conversations à un lunch chez lui.

La pétition israéliite. New York, 11 juillet.—La pétition des Israélites américains cause de graves discussions entre les deux ministères tout-puissants du Tar, De Witte et Plehwe, et d'après le correspondant du "World" à St-Petersbourg il pourrait bien résulter de leur rivalité que la pétition soit reçue.

THE DEBIBELLEN BROS. 74 et 76 Ste Catherine Avenue, New York.

E. J. LOUPRE, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

LIVRES MILITAIRES. Liste de publications. POUR JUIN 1903

Les boîtes du Président. Oyster Bay, L. I., 11 juillet.—Le président Roosevelt a eu deux conversations à un lunch chez lui.

La pétition israéliite. New York, 11 juillet.—La pétition des Israélites américains cause de graves discussions entre les deux ministères tout-puissants du Tar, De Witte et Plehwe, et d'après le correspondant du "World" à St-Petersbourg il pourrait bien résulter de leur rivalité que la pétition soit reçue.

THE DEBIBELLEN BROS. 74 et 76 Ste Catherine Avenue, New York.

E. J. LOUPRE, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

LIVRES MILITAIRES. Liste de publications. POUR JUIN 1903

cellule de détenu, au moment où il voyait ouvrir devant lui la porte de sa cellule! Le fonctionnaire s'approcha de lui: "J'ai voulu vous saluer au moment de votre libération, monsieur Daveneale, mais, je vous dirai ma satisfaction de vous voir bénéficier d'une ordonnance de non lieu. — Je vous remercie, monsieur, fit Daveneale, dont la voix tremblait. — Vous avez fait bien, dit en souriant le directeur. Vous ne vous attendiez donc pas à ce dénouement? — Si fait, reprit Georges. Mais peut-être pas tout à fait aussi vite. — Des que j'ai reçu l'ordonnance de non lieu d'instruction, je me suis haré de vous en faire profiter le plus rapidement possible. Mais je comprends votre émotion. Elle est toute naturelle, et beaucoup de ceux qu'une erreur passagère fait mes hôtes, la ressentent comme vous. — A ce moment un employé du greffe s'approcha. Il tenait à la main un portefeuille, une montre d'or, au bout d'une longue chaîne, à l'autre extrémité de laquelle pendait un troussseau de clefs et un crayon également en or. — Voici les objets que vous aviez sur vous en arrivant, dit-il à Daveneale. Voulez-vous m'en signer un reçu?"

Feuilleton L'abeille de la N. O. LES Deux Frangines Par PIERRE DECOURCELLE PREMIERE PARTIE

sentant réellement pour la première fois le courage lui manquer, il pleura abondamment. — Tout à coup il leva la tête. Une clef venait d'être introduite dans la serrure. — Ce n'était pourtant pas l'heure de la visite du guichetier. La porte s'ouvrit, Briffard parut. La figure du brave homme était rayonnante. — Ah! ben, fit-il, l'air absorbé, vous êtes tout de même un rude cachottier, vous! — Moi? fit Daveneale sans comprendre. — Comment! Vous êtes revenu de l'instruction, hier, avec une mine longue d'une année. En rentrant dîner, je me suis dit: "Ce pauvre M. Daveneale, ça n'a pas l'air d'aller fort pour lui". Et, ce matin, vous comment ça se termine! — Que voulez-vous dire? — Faites donc quel qui ne comprend pas, hein! Comme si vous ne vous doutiez pas, depuis hier. — Mais, encore une fois, que voulez-vous dire, et de quoi me douterais-je? — Eh! de votre libération, parbleu! — Ma libération! fit Daveneale, comme s'il ne se rendait pas compte du sens exact de ces deux mots. — Naturellement. Vous êtes demandé au greffe pour votre levée d'écrou.

Daveneale hondit. — Moi? Vous êtes sûr qu'il s'agit bien de moi? — Ah! elle est bonne, celle-là! Comme si je ne connaissais pas mes détenus, hein!... Ah! ça, voyons, c'est donc vrai! Vous n'avez pas l'espérance que cela se ferait si rapidement? Eh ben! Vous voyez que vous ne pourriez plus mesurer des lettres de la justice! — Georges était retombé sur sa chaise, regardant Briffard d'un air interdit, l'entendant sans le comprendre. — Ma foi, reprit celui-ci, vous n'avez vraiment pas l'air pressé de vous donner de l'air. Vous êtes le premier que je vois comme ça. D'ordinaire, les autres dansent sur la table quand je leur apporte une nouvelle comme celle-là. — C'était donc vrai. La prédiction de Savignol se réalisait. Comment s'y était-il pris pour arriver à ce résultat? Daveneale l'ignorait, et d'ailleurs, peu lui importait. — Allait-il profiter de l'affaire tentée en sa faveur par l'ami qui avait prévu que la Providence avait jeté sur ses pas? — Un début de sa captivité, le prisonnier eût repoussé avec indignation une proposition semblable. — S'évader! C'était s'avouer coupable, c'était reconnaître le bien-fondé de l'accusation portée contre lui.

train d'acheter une maisonnette. Mais cet argent était au greffe. Si, jusqu'à leur condamnation, on laisse aux inculpés, les habits qu'ils portent, le règlement de Mazas, comme de toutes les prisons, exige qu'on leur ôte tous les autres vêtements, qu'ils ont sur eux lorsqu'ils en franchissent le seuil. — Et bien! justement, puisqu'il était libéré, on allait le lui rendre. Décidément, le sort se déclarait pour lui. — Et voilà que, tout à coup, le salut lui apparaissait, avec des chances de succès qu'il n'aurait pas osé espérer même en rêve. C'était légalement, dans les formes réglementaires, qu'il allait être délivré. — Son libérateur l'avait prévenu. Il avait quelques heures devant lui, mais qui, pourtant, lui permettaient peut-être d'essayer de ne pas partir seul. — Aussi put-il répondre de la sorte à la question de l'excellent Briffard: — Si fait, mon ami... je suis bien heureux, profondément heureux, de ce qui m'arrive, de voir que le juge d'instruction a reconnu la vérité de tout ce que je lui disais hier, et si, en revenant de mon interrogatoire, je n'avais pas l'air plus joyeux, c'est que je craignais que cette conviction ne tardât trop longtemps encore

Non, s'avons que ses derniers interrogatoires, avaient en pour effet de modifier considérablement cette opinion dans l'esprit du mari de Clarisse. — Ah! certes, si la chance d'une évocation se présentait à lui avec une possibilité de succès, il ne la laisserait pas s'évanouir. — Le comble du bonheur serait qu'il eût le temps de courir jusqu'à chez lui, et d'en arracher les deux seuls biens qui lui étaient vraiment chers: sa femme et sa fille. Il les emmenerait avec lui, à l'étranger, aux confins du monde, dans quelque retraite perdue, ou personne n'aurait cherché l'accusé de la veille dans le travailleur acharné qui se ferait, à force d'efforts, une situation neuve et un nom sans tache. — Malheureusement, il était peu probable que, si le ciel lui fournissait une occasion de fuir, le temps dont il disposerait lui permet de passer par sa demeure. — Et encore!... Même pour lui seul, il fallait de l'argent. Où en trouverait-il? — Le jour de son arrestation, il avait, précisément, sur lui, un assez forte somme. — M. Mégrié n'avait pas manqué d'en tirer de belles conjectures hostiles, — six mille francs, qu'il avait pris la veille, à son compte de chèques, au Crédit universel, pour les envoyer, le surlendemain matin, au notaire d'une petite plaine de Normandie où il était en